

**NUKU HIVA** - Mission du Criobe

# Blanchissement corallien et recensement des poissons au menu des scientifiques

## En 3 points

■ Deux scientifiques du Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement se sont rendus à Nuku Hiva, dans le cadre d'une mission de recensement des poissons et des coraux.

■ Il s'agissait de voir l'impact des phénomènes climatiques sur la faune, suite à l'épisode El Niño ressenti fortement cette année.

■ Premier constat : l'eau plus chaude que la normale a entraîné le blanchissement des coraux. Les poissons, quant à eux, se raréfient.



Il aura fallu plus de cinq heures sous l'eau pour collecter les informations nécessaires à cette mission de recensement des coraux et des poissons de Nuku Hiva.



Une colonie de *Pocillopora* blanchie observée lors du passage des scientifiques du Criobe en fin de semaine dernière. Ce genre de coraux, assez répandus à Nuku Hiva, est le plus touché. Les points blancs des branches prouvent qu'une partie de la colonie est morte.

Tous les deux ans, le Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement (Criobe), basé à Moorea, mène une mission de recensement des poissons et des coraux afin de faire le lien entre leur présence et les phénomènes climatiques.

Gilles Siu, en charge de la base de données des sondes multiparamètres, et Yannick Chancerelle, scientifique au sein du Criobe, se sont déplacés à Nuku Hiva afin d'y mener cette mission qui entre dans le cadre d'un réseau de suivi périodique, géré par le Criobe, appelé Polynesia Mana, et qui s'étend sur l'ensemble du Pacifique Sud.

Ce programme de recherche amène les scientifiques à effectuer tout au long de l'année les mêmes recensements dans plusieurs îles de Polynésie française, mais également à Christmas Island, aux îles Cook, à Samoa, Tonga, Pitcairn, Kiribati, Niue, Tokelau ou encore Wallis-et-Futuna.

Ce travail permet de comparer les îles entre elles et de suivre l'évolution du récif et des poissons en cas de catastrophes naturelles notamment.

Alors qu'habituellement, la partie marquisienne de cette mission du Criobe se déroule au mois de novembre, les scientifiques ont décidé cette année d'avancer leur venue en raison du blanchissement corallien observé

depuis plusieurs mois sur l'ensemble de l'archipel en même temps que le réchauffement significatif de l'eau.

"En effet, le blanchissement corallien est avéré, il n'y a aucun doute", explique Yannick Chancerelle. "Il y a deux types de coraux dominant à Nuku Hiva : le Porites, qui n'est pas très touché, puis le Pocillopora, qui lui est bien plus atteint. Il semble qu'il y ait 20 à 30 % des colonies victimes du blanchissement, cependant un assez faible pourcentage est en train de mourir. On peut donc supposer que ça n'est pas dramatique, d'autant que les eaux devraient commencer à refroidir dans les mois à venir. D'ici juin-juillet, nous devrions dresser une carte per-

mettant de savoir comment les récifs ont été touchés et faire une évaluation des dégâts sur l'ensemble de la Polynésie française."

## Moins d'espèces de poissons

Le réchauffement de l'eau aux Marquises, + 2°C par rapport aux normales saisonnières, lié notamment au phénomène El Niño, pourrait être la raison du blanchissement des coraux.

"El Niño provoque entre autre une poche d'eau chaude autour de l'Équateur sur la partie est du Pacifique", précise Yannick Chancerelle. "De ce fait, et de par leur situation géographique, les Marquises sont plus touchées

par ce réchauffement que les autres archipels de Polynésie française. Nous reviendrons après le phénomène de blanchissement et nous pourrions alors évaluer l'impact réel sur les coraux des Marquises."

Du côté des poissons, là aussi, des différences ont été constatées par Gilles Siu. En l'espace de plusieurs plongées, l'agent du Criobe a recensé sur un transect de 50 mètres de long l'ensemble des poissons, leurs espèces, leurs tailles et leur nombre, et il a pu noter une baisse du nombre d'espèces différentes. Encore une fois, il est pour l'heure impossible de dire avec certitude si ce constat est lié à la période de l'année, à la météo ou au réchauffement de l'eau.

À l'occasion de leur mission marquisienne, et pour compléter la base de données récoltée, les scientifiques du Criobe ont également posé, à 45 mètres de profondeur, une sonde houlographe permettant de mesurer la houle et la température de l'eau.

Les informations collectées par les scientifiques du Criobe de Moorea sur l'ensemble des îles du Pacifique Sud sont quotidiennement mises à jour sur Internet. Pour s'informer des résultats de cette étude, le Criobe a mis en place un lien direct : <http://observatoire.criobe.pf>

De notre correspondante  
Marie Edragas



À bord du bateau du club de plongée de Xavier Curvat Pipapo, Alexandra et Yannick s'apprêtent à immerger la sonde houlographe qui mesurera la température de l'eau, les marées et la houle.

Sur un transect de 50 mètres de long, Gilles Siu recense tous les poissons, espèces, nombre et taille. Le jeune homme a d'ores et déjà pu constater une baisse de la diversité des espèces.

